St Augustin, 26 janvier 2016

Caractéristique de l'éclectisme Second Empire. A été beaucoup dit mais la sculpture permet de le montrer car les sources ne sont jamais bien loin. Pour la façade (fonction d'accueil et de prestige), sculpteurs ayant dans l'ensemble obtenu le Prix de Rome. Pas à l'intérieur, plutôt « seconde » catégorie mais tous sculpteurs officiels bénéficiant des commandes de l'Etat, de la Ville, de l'église...

Façade librement inspirée du roman

Anges nef et choeur : ces anges évoquent les anges qui se sont multipliés dans la 2ème moitié du XIIIème siècle dans les églises où leur présence a une fonction à la fois symbolique et didactique (discours sculpté passant de la façade à l'intérieur). Elle est significative de la réflexion sur leur nature et leur rôle qui a été l'une des préoccupations du XIIIème et en particulier de St Thomas d'Aquin. L'exemple le plus connu est celui de la cathédrale d'Arras : un des volets du tryptique de la Ste Chandelle (trésor cathédrale) montre six anges tenant les instruments de la Passion autour de l'autel. Ils sont toujours investis d'une fonction : porteurs de cierges, d'encens, d'instruments de musique (cathédrale du Mans), ils rappellent que l'espace sacré de l'autel peut être identifié à la Jérusalem céleste. Lorsqu'ils tiennent les instruments de la passion, ils soulignent le sens du sacrifice de la messe, mémorial de celui de la croix et gage de la Rédemption.

Cf. exp. *L'art au temps des rois maudits, Philippe le Bel et ses fils (1285-1328)*, Grand Palais, 1998

Ici, tables avec invocations à la Vierge dans la nef, encensoir dans choeur. Drapé plus intéressant, plus animé pour ces derniers.

Louis Schroeder 1828-1898, élève de Rude et de Dantan ainé, exp. ap 1848

"Spécialiste des anges" : A Dijon plusieurs esquisses pour anges : tc, 1860, *tenant banderole* ; tc. pour ND de Clignancourt, tc, 1860 ; *écrasant la tête du serpent*. Et plâtres *Ange de la compassion*, 1860 pour St Eustache et *Anges de la Méditation et de l'Intercession*, façade de St Leu, 1859.

Travaille bcp pour les églises, en part. ND de Clignancourt pour laquelle il réalise le décor de la façade en 1870, *Couronnement de la Vierge*, *Ste Genviève*, *St Denis*, *Anges en adoration*, et le *Roi David* pour le pourtour du choeur.

Commandes officielles : *Agriculture*, Cour Carrée, 1879 ; *Science et Mystère*, Museum d'Histoire naturelle, EU 1889

Buste de Baltard, Salon de 1875

***Prudence, Courage, Justice* et *Tempérance* : quatre reliefs du choeur** : commande Ville de Paris, 1862 (4000 francs)

(Schoenewerk, Gilbert, Travaux, E. Brunet)

Référence à la Renaissance, composition très symétrique autour d'un motif central, un candélabre tripode à l'antique avec vertu sur sorte de bouclier . Reliefs semi circulaires : remarquer que les sculpteurs se sont efforcés de s'adapter au mieux à l'espace disponible, ce qui est facilité par les ailes. Ne laisse pas la possibilité de beaucoup de variété, sinon dans drapé. Trois reliefs offrent disposition classique avec anges de profil et un seul, plus audacieux avec anges de face (***Courage* par Travaux** qui venait de réaliser des compositions analogues au Palais de Justice de Marseille : *Sagesse et Vigilance*, drapés à l'antique, vues de face, de part et d'autre d'une sorte d'autel). Un seul aussi présente attributs en rapport avec vertu : ***Tempérance*** avec vase.

Courage par **François Gilbert** (1816-1891, élève de Cortot, bcp travaillé à Marseille, Bourse 1861, Palais de Justice, 1863 et Palais de Longchamps, 1869).

Justice par **Pierre Travaux (1822-1869)**, élève de Jouffroy, travaille aussi à Marseille

Tempérance par **E. Brunet**.

Alexandre Schoenewerk 1820-1885 : élève de David d'Angers. Fils d'étrangers (naturalisé plus tard), ne peut participer au concours de Rome. Débute au Salon de 1841.

Travaille pour Etat et Ville de Paris : *Bouchardon* au Louvre, *St Thomas d'Aquin* pour la façade de la Sorbonne, *Lulli* pour le vestibule de l'Opéra (1886). Egalement pour les Rothschild à Ferrières.

Jeune Tarentine (1871) ; *Au matin* ; *Prisonnier dangereux* (1886??)

L'Europe, pour décor cascade Trocadéro, EU 1878.

Mais attrape une insolation en Italie en 1866, ce qui entraine des troubles cérébraux qui le font interner à Charenton. Semblant guéri au bout de deux ans et demi, il épouse la veuve de l'un de ses amis mort fou; Elle devient folle à son tour. Schoenewerk est saisi par des idées noires, sa *Salomé* n'est guère remarquée au Salon de 1885 et le 22 juillet il se jette du 3ème étage de la maison qu'il habite rue Vavin. Il meurt le lendemain.

Vierge à l'enfant, Chapelle de la Vierge : 1862 (12 000 francs) : chapelle axiale : commande à sc. ayant obtenu Prix de Rome et appartenant à génération précédente. C'est d'ailleurs l'une de ses dernières oeuvres.

Jean-Louis-Nicolas Jaley 1801-1866

Prix de Rome en 1827. Se lie à Hippolyte Flandrin qui déclare à son sujet : "Il 'est pas de ceux qui sont venus à Rome, qui ont regardé Raphael et les Anciens sans rien y voir." (1833) Il réalise à Rome deux oeuvres importantes qui témoignent de ses

sources : *la Prière* (1831), jeune fille mi-agenouillée mi-assise qui montre une attention à une nature non idéalisée; l*a Pudeur* (1833) enveloppée de drapés qui renvoient directement à l'antique. Dans les deux cas, jeu sur opposition parties nues et drapées, presque trop habile dans *Pudeur*.

Obtiennent un certain succès aux Salons et sont acquises par l'Etat. Jaley continue dans cette veine, *Rêverie*, Salon de 1850, Marseille *; Souvenir de Pompéi*, Salon de 1852, Troyes. Caractérisées par formes élégantes, sentiments tendres, abstractions morales... On retrouve ces qualités dans la ***Vierge***, une de ses dernières ouevres : élégance des drapés, naturel de l'enfant qui évoque plutôt le XVIIIème, tendresse avec laquelle la Vierge le tient : semble le protéger de sa main gauche posée sur la poitrine et en tenant ses pieds.
Bcp. de commandes : *Bailly* et *Mirabeau* pour la Chambre des Députés, alors qu'il est encore à Rome (y prolonge son séjour) ; *Villes de Londres* et *Vienne*, Gare du Nord, 1862 ; *Louis-Philippe I*, comdé pour Chambre des pairs en 1840 et *Duc d'Orléans* exp. Salon de 1844, pour id. A Versailles. *Napoléon III*, marbre, 1864, palais du Luxembourg, puis Plombières.

Pour églises : *Vierge et St Joseph*, église de Bény sur Mer (Calvados) ; *Vierge et Enfant Jésus*, églis de Trouville.

Ste Marie-Madeleine, pierre, commandée en 1862 (3000 francs). Tient vase de parfum, longue chevelure : celle qui s'est prosternée aux pieds du Christ et non pas soeur de Lazare comme on aurait pu s'y attendre face à Ste Marthe qui, elle, tient corbeille de fruits et cruche.

Victor-Edmond Leharivel-Durocher 1816-1878

Né à Chanu dans l'Orne, travaille dans la région, Séez (chapelle du petit Séminaire), Bellême, Flers, Argentan. Modèles plâtre de ses sculptures conservés à Alencçon.

EBA, 1838, ateliers de Dumont et Ramey ; prix de la tête d'expression (*La Douleur*). Débute au salon de 1846 avec groupe d'anges pour le tombeau de M. de Pierre, ancien curé de St Sulpice.

Eglises : pour Ste Clotilde : *Ste Geneviève* (pl. au Salon de 1853) et *Ste Théodeschilde*, les deux commandées en 1864. La seconde en marbre au Salon de 1878. *Vierge*, marbre, Salon de 1863 (non loc.). *ND de Bon Secours*, marbre, Salon de 1872, St Pierre de Montrouge.

Au Louvre : *Gloire* Cour carrée, 1859, et oeils de boeuf pour le pavillon Daru

Ste Marthe : intéressante par costume, en particulier par coiffure qui imite XVIème. Robe plus banale.
Aimé Napoléon Perrey (1813-1883), exp. ap. 1848. Comdmandes pour Louvre, trois des chevaliers du XVème ornant le faîte de la partie centrale de l'Hôtel de ville.

Ste Monique et St Augustin
Plus tardifs (1918?). *Ste Monique* : recherche d'expression dans le visage, dans mains jointes devant elle. Beau travail de drapé entourant le visage.
St Augustin : plus difficile de faire preuve d'originalité dans conception. Geste noble. Beau visage.
Louis-Noel (1839 près de St Omer-Paris 1925)
Formé à Arras, puis bourse pour venir à paris. EBA et atelier de Jouffroy. Carrière officielle, monuments publics (David à Angers, 1880, Gal Faidherbe à Bapaume, 1890), bâtiments publics. Dès 1876, sc attitré de plusieurs diocèses, notamment Arras. Monuments funéraires d'évêques et de prélats, dont *cardinal Guibert*, archevêque de Paris en 1871,crypte Sacré Coeur (Salon de 1897) : repr; agenouillé présentant le modèle de la basilique dont il avait encouragé la construction. Importance donnée aux ornements cardinalices, bouillonnement de la traine en font un monument somptueux, comparable aus grandes réalisations du XVIIème. Réalise bcp de sc. religieuses, *St Bruno* pour Sacré Coeur de Montmartre, 1899)